

Les *exempla* dans trois recueils cartusiens du XIV^e siècle

Audrey Sulpice
CNRS – IRHT

Les recherches présentées ici ont été effectuées autour de trois textes cartusiens français, datant du XIV^e siècle, qui possèdent le point commun d'insérer des *exempla* à leur narration.

Le premier texte, *Le Tombel de Chartrose*¹, fut composé par un auteur anonyme, sans doute un clerc séculier qui désirait entrer en chartreuse et qui souhaitait réaliser un manuel de prédication destiné aussi bien aux Chartreux de Bourfontaine qu'aux fidèles, hommes et femmes confondus. *Le Tombel de Chartrose* est un recueil de trente et un « contes du salut », rimé en français sur le conseil d'un ami cher à l'auteur, Chartreux à Bourfontaine² et qui est mort avant la fin du travail.

Les deux autres textes, également rédigés en langue vernaculaire, *Le Trésor de l'âme*³ et *Le Chastel Perilleux*⁴ sont signés d'un même nom, frère Robert, qui se dit moine de l'ordre des Chartreux dans le prologue du Chastel⁵.

Le Trésor de l'âme, dédié à la mère de l'auteur, est une compilation d'*exempla* qui met en scène les sept péchés « mortelz », sous la forme de cent trente-trois « contes du salut ». Quant au *Chastel Perilleux*, il s'agit d'un traité spirituel, compilé pour sa cousine Rose, religieuse bénédictine de l'Ordre de Fontevault.

Ces trois textes se présentent donc comme de classiques outils de prédication, où chaque fidèle apprend un code de vie qu'il se doit de respecter.

1. *Le Tombel de Chartrose*, Avranches, Bibl. mun., ms 244, édition critique en cours, thèse de doctorat, par A. Sulpice.
2. Fondée en 1323 au cœur de la forêt de Retz dans le diocèse de Soissons par le comte Charles de Valois, fils du roi Philippe III, la chartreuse de Bourfontaine est connue à l'époque médiévale sous le nom de la Fontaine Notre-Dame.
3. ROBERT LE CHARTREUX (frère), *Le Trésor de l'âme*, Paris, BnF, ms fr. 1005, édition inédite par A. Sulpice.
4. ROBERT LE CHARTREUX (frère), *Le Chastel Perilleux*, a critical Edition and Study, par BRISSEON M., Salzburg, Autriche, HOGG J. (éd.), *Analecta Cartusiana*, n° 19 et 20, 2 vol., 1974.
5. Sur la question de l'unicité et de l'identité de l'auteur, voir A. Sulpice, « Le Christ des humbles dans les *exempla* du *Trésor de l'âme* de Robert le Chartreux », dans NABERT N. (dir.), *La Figure du Christ en Chartreuse*, actes de la journée d'études du CRESC, à paraître aux Éditions Beauchesne.

Les différents *exempla* insérés aux sermons, véritables leçons de catéchisme, offrent aux deux auteurs la possibilité d'inculquer les notions élémentaires de la théologie dogmatique et d'enseigner un comportement moral, né d'une mise en accusation de tous les vices et péchés qui empêchent l'homme d'accéder au salut.

Les *exempla* dans le *Tombel* de Chartrose⁶

Le *Tombel de Chartrose* a longtemps été considéré comme un recueil de poèmes et non, il est vrai, comme un recueil d'*exempla*. En effet, il n'appartient pas à l'important relevé de Welter et la longueur de ses récits s'oppose à la brièveté qui définit habituellement l'*exemplum*. Pourtant, le *Tombel* offre bien trente et un contes qui possèdent indéniablement les caractéristiques de l'*exemplum*: alternance des termes *contel'exemple* par l'auteur lui-même pour définir son récit; importante influence des grands recueils d'*exempla* lorsque l'on étudie plus avant les sources du récit⁷; narration qui a pour premier rôle d'illustrer les propos de l'auteur et qui sert de preuve à l'appui de l'exposé religieux. Le récit devient une leçon à la fois didactique et pédagogique. S'adressant ici à un ordre religieux, l'auteur cherche à donner au *Tombel* un caractère édifiant: chaque conte contient un savoir et l'exemple se transforme en « enseignement⁸ ». Nous pouvons dégager cinq types d'*exempla* à l'intérieur du *Tombel*. Il ne s'agit pas d'un classement exhaustif car il existe de nombreux glissements entre les catégories.

L'exemplum pieux – très présent dans le recueil – met en scène, comme son nom l'indique, une histoire pieuse, un récit où des forces divines ont un rôle. Par exemple, dans le conte numéro un, des anges, nommés les « blans armez » viennent aider le duc Eusèbe à récupérer la ville qu'il avait offerte à Dieu. Nous retrouvons ce type d'intervention divine dans huit autres contes:

- intervention de la Sainte Vierge: histoire de saint Jean Damascène (conte n° 4): la Vierge lui greffe une main pendant son sommeil; exemple d'un archidiacre tué pour avoir volé la place d'un évêque (conte n° 14): Notre Dame apparaît alors en songe à un prince qui servait l'évêque; elle lui demande de tuer l'archidiacre afin de venger l'évêque; histoire d'une femme juive que la Vierge Marie délivra de mort pour qu'elle se convertisse (conte n° 24);

- intervention des anges: histoire d'un ermite qui s'éloigne de Dieu et qui est réconforté par un ange après avoir prié et pleuré nuit et jour (conte n° 16); exemple de l'abbé saint Panuce, qui, au cours d'une vision, voit son âme transportée par un ange au paradis (conte n° 30);

6. La table des matières du *Tombel* est donnée à la fin de l'article.

7. Parmi les sources utilisées par l'auteur, nous retrouvons le *Tractatus de diversis materiis praedicabilibus* d'Étienne de Bourbon ou l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Liège déjà cités *supra*.

8. Voir conte n° 9, v. 319: « Cest exemple est enseignement... »

- intervention d'une puissance divine non identifiée: tourbillon qui libère le corps de Grégoire Sixte et le place dans l'église (conte n° 17); grâce du secours divin qui sauve un homme qui a vécu un an enfermé dans une carrière (conte n° 26).

Cette catégorie d'*exemplum* peut se référer au genre du miracle. Le *Tombel* contient cinq miracles: les contes numéros quatre (miracle de la main greffée de saint Jean Damascène), neuf (miracle de l'eau changée en huile par saint Narcis), vingt (miracle du prisonnier qui fut libéré de ses liens par les prières de son frère, un saint abbé), vingt-et-un (miracle du crucifix qui inclina la tête devant un chevalier qui pardonna la mort de son père) et vingt-cinq (miracle du voleur, toujours en vie, après avoir été pendu trois jours).

La deuxième englobe l'*exemplum profane* qui provient d'auteurs antiques et du haut Moyen Âge. L'étude des sources montre que de nombreux contes sont extraits des lectures latines faites par l'auteur. Par exemple, les contes numéros deux (sainte Galle), trois (saint Paulin), treize (un homme ne confesse pas son péché de luxure), se retrouvent dans les *Dialogues* de Grégoire le Grand⁹; le conte six (danse maudite dans un cimetière) appartient à la *Cité de Dieu* de saint Augustin¹⁰ et les contes cinq et huit sont issus du *Livre des collations* de Jean Cassien¹¹.

La troisième catégorie concerne l'*exemplum historique*. Dans ce cas, le réalisme de l'*exemplum* est mis en valeur. Le lecteur est en mesure d'y retrouver des scènes de la vie quotidienne. Nous comptons trois contes. Chaque conte est une leçon divertissante, mettant en garde contre les péchés de gourmandise, de luxure, d'envie, d'orgueil et d'acédie. Le conte cinq relate l'histoire d'un jeune novice, Sérapion, qui s'était habitué à cacher un pain sous ses vêtements en desservant la table et qui finit par confesser son péché à l'abbé Théon qui lui donne l'absolution; le conte huit met en scène un jeune homme retiré au désert de la Thébaidé et tourmenté par les tentations de la chair; dans le conte numéro onze, le comte de Crespi délaisse son héritage après avoir vu le corps « puant et deffait » de son père dans son cercueil; le conte treize raconte comment un homme fut condamné après avoir couché avec une jeune femme la nuit de Pâques, car il refusa de confesser son acte. Enfin, nous trouvons à l'intérieur de ce même conte, deux autres exemples qui illustrent le péché de luxure: une dame, pour avoir été « fole fame » fut, à sa mort, dévorée par un serpent (le récit précise que ce dernier fut chassé par saint Marcel); puis le récit d'une « autre fole » qui fut dévorée par des chiens.

Les deux autres types d'*exemplum* sont beaucoup moins représentés dans le texte. L'*exemplum prosopopée* relate l'expérience d'une vision ou

9. Conte n° 2: voir *Dialogi*, III, 25, 1-3; conte n° 3: voir *Dialogi*, III, 1, 1-9; conte n° 13: voir *Dialogi*, IV, 32-33.

10. Conte n° 6: voir *De civitate Dei* (Livre XXII, 8).

11. Conte n° 5: voir le onzième chapitre de la *Collatio* II (*Patr. lat.*, t. 49, col. 538 sq.); conte n° 8: voir *Patr. lat.*, t. 49, col. 542-545 (Livre II, 13).

d'un voyage dans l'au-delà, vécu par un vivant ou un personnage surnaturel (saint, fantôme, vision apocalyptique...). Nous pouvons retenir trois contes :

- dans le conte numéro deux, sainte Galle voit apparaître, une nuit, au pied de son lit, saint Pierre, qui lui annonce sa fin prochaine ;
- le conte numéro sept raconte la conversion de « maistre » Serlon, après avoir vu l'apparition terrifiante d'un défunt célèbre ;
- au conte numéro vingt-neuf, saint Fursy voit la terre embrasée et dévastée par quatre feux, symboles des quatre péchés : la convoitise, le mensonge, la dissension et l'iniquité. Puis, il se voit lui-même brûlé par les démons qui jettent contre sa personne une âme damnée.

Quant à l'*exemplum légendaire*, il reste dans cette tradition de la légende, c'est-à-dire de la littérature imaginaire, des chansons de geste ou des romans bretons. Les contes six et onze en sont un bel exemple : fondés sur une croyance, ils racontent, pour le conte six, comment un groupe d'hommes et de femmes sont condamnés à danser une année entière sans s'arrêter, pour avoir, pendant la nuit de Noël, dansés dans un cimetière et pour le conte onze l'histoire du comte de Crespi. L'*exemplum légendaire* renvoie également à la légende hagiographique. Le *Tombel* contient de nombreux récits religieux, racontant la vie de saints. Au nombre de neuf, nous trouvons les vies de sainte Gale, saint Paulin, saint Jean Damascène, saint Narcis, saint Ambroise, saint Alexis, saint Serveul, saint Fursi et saint Paphnuce.

Le *Tombel de Chartreuse*, s'inspirant de *La vie des Pères* en ancien français, n'est donc pas un simple recueil de contes pieux, mais un recueil d'*exempla* écrit en vers et regroupant plusieurs genres, mêlant traditions religieuses, littéraires et folkloriques. L'auteur y intègre des catégories morales relativement simples en opposant les valeurs du Bien et du Mal, la Vierge et les saints au diable et aux pécheurs, la peur du châtement éternel à l'espoir d'une rétribution finale des convertis. Ainsi, certains contes se présentent comme des récits religieux qui s'identifient aux miracles ou aux légendes hagiographiques. À l'image de la *Légende dorée*, le *Tombel* est un légendier, un ensemble, qui possède une structure interne particulière. Le recueil présente une table des matières, un prologue autonome, c'est-à-dire ayant une existence propre et un épilogue inséré dans les derniers vers du conte final. En ce qui concerne le classement des contes, nous avons constaté que l'auteur a choisi l'ordre alphabétique. Il s'est en effet ingénié à faire commencer successivement chacun de ses textes par une lettre de l'alphabet : de la lettre A(u besoing) pour le conte I à la lettre Z(orobabel) pour le conte XXIII. Pour les huit derniers, le cadre alphabétique s'efface puisque nous trouvons les lettres E, B, P, C, I, T, M, F. L'auteur anonyme a peut-être voulu laisser une anagramme dans ces dernières lettres pour faire deviner son nom. Le chiffre trente et un sous-entend également une volonté d'organisation par la présence d'un conte que nous n'avons pas encore mentionné.

Il s'agit du conte numéro quinze intitulé « Comment l'ordre de Chartrose fut fondée ». Ce conte confirme non seulement la dédicace du *Tombel*, mais plus encore, par sa situation, qui est en quelque sorte à la moitié du recueil, il sous-entend la possibilité d'une structuration consciente. Le conte numéro quinze se présente donc comme le pilier central du recueil, non seulement par sa position, mais aussi par l'histoire qu'il raconte. À la différence des autres contes, il met en scène un fait réel, connu des Chartreux, et ne développe aucune moralité, hormis le prologue. Ce conte dérouté un lecteur moderne car il est rare de trouver l'histoire de la fondation de l'ordre des Chartreux ainsi romancée. Tout le recueil semble s'organiser autour de ce conte numéro quinze, qui, par son thème, justifie l'intitulé du livre. Présenté comme une réflexion pour le religieux, ce conte évoque la finalité de la lecture du recueil tout entier :

« Prengent es Chartroux exemplaire,
 Au meins s'il lor plaist a retraire
 Lours cuers de courre en folx deliz
 Et vers Jhesucrist vroie et liz
 Par simple et vraie humilité
 De touz temps vivre en charité,
 Sans quoi nul entre en Paradis.
 Celi qui souffri mort jadis
 En la croiz pour notre salu
 Nous gart de l'inferral palu
 Et nous doint ci si contenir
 Qu'en paradis puissou venir. Amen¹². »

Cette numérotation des contes évoque donc l'hypothèse d'un recueil mensuel construit éventuellement autour du mois qui circonscrit la fête de la date de la fondation de l'Ordre des Chartreux ou celle de la chartreuse de Bourgfontaine, puisque le conte quinze, placé au centre du recueil rappelle l'histoire originelle de l'Ordre.

Un dernier point concerne la structure interne des *exempla*. Elle est identique et répète un schéma traditionnel qui se déroule en trois temps : les premiers vers correspondent au préambule et ont pour rôle d'introduire le conte ; vient ensuite l'histoire elle-même, puis la péroraison qui conclut le conte et qui expose une morale renvoyant au récit que l'on vient de lire. Ajoutons que l'auteur débute son préambule par un proverbe ou une phrase qui prend une forme proverbiale¹³. Par ce biais, le lecteur connaît dès les premiers vers le sujet principal de l'histoire. Nous pouvons prendre l'exemple du conte vingt-sept qui s'ouvre sur un proverbe : « Cheval roignoux fuit à l'étrille » (v. 1) : « un cheval galeux se dérobe à l'étrille », cette brosse de

12. Voir conte n° 15, v. 461-472.

13. Sur la question des proverbes dans la littérature exemplaire médiévale, voir BIZZARRI H. O., ROHDE M. (dir.), *Tradition des proverbes et des exempla dans l'Occident médiéval/Die Tradition des Sprichwörter und exempla im Mittelalter. Colloque Fribourgeois, 2007/Freiburger Colloquium, 2007*, Berlin-New York, de Gruyter (coll. *Scrinium Friburgense*, 24), 2009, 336 p. BURIDAN C., « Les proverbes et la prédication au Moyen Âge », SUARD F. et BURIDAN C. (dir.), *La richesse du proverbe*, Lille, Université de Lille III, vol. 1, 1984, p. 23-54.

fer qui permet de nettoyer le pelage des chevaux, et qui en l'occurrence le débarrasserait de ses parasites. Le proverbe, familier aux auditeurs, permet de mobiliser leur attention et facilite la compréhension du parallèle avec l'attitude d'un « dement pappe de Romme » (v. 36) qui refuse les remarques de celui « qui de ses malx l'ose reprendre » (v. 7), quand elles lui permettent de retrouver les voies de la sagesse¹⁴.

Si l'auteur du *Tombel* reste anonyme, les deux autres recueils cartusiens – le *Trésor de l'âme* et le *Chastel Perilleux* – portent un nom d'auteur : frère Robert.

Les *exempla* dans le *Trésor de l'âme* et le *Chastel Perilleux*

Le *Trésor de l'âme*¹⁵ est une compilation d'*exempla* – cent trente-trois au total – qui illustrent tour à tour les sept péchés capitaux. L'auteur suit un plan qu'il expose dans son prologue ; après un court traité sur la confession, il évoque les différents péchés : l'envie, la colère, la paresse, l'avarice, la gourmandise, la luxure et l'orgueil. En reprenant l'image de l'arbre, il énumère pour chaque faute les multiples branches qui s'y rattachent et proposent plusieurs *exempla* pour mettre en scène la doctrine annoncée. Le péché d'envie contient par exemple six branches : « la hayne, la detraction, la murmuration, la trayson, la faulce liesse et le faulx courroux ». Il termine en donnant de nombreux enseignements sur la perfection de vie et sur la joie du Paradis, dernière série qui contient uniquement des miracles de la Vierge Marie (trente-neuf au total). La longueur des *exempla* diffère selon les récits : de quelques lignes à trois pages pour certains d'entre eux. C'est le cas, par exemple, de l'histoire mettant en scène la « grant traison faicte a la femme a l'empereur de Romme que Notre Dame delivra de moult de perilz ».

À la différence des deux textes que nous venons d'évoquer, le *Chastel Perilleux* n'est pas un recueil d'*exempla*. Il s'agit d'un traité ascétique et spirituel qui présente dans une première partie une réflexion sur les sept péchés capitaux, suivie d'un traité sur la confession, alors que la deuxième partie compare, de manière allégorique, le corps humain à un château, tout en proposant une sorte de mode d'emploi permettant son édification ainsi que sa défense contre les ennemis divers. Les types d'*exempla* exploités dans le *Chastel* sont quelque peu identiques à ceux utilisés par l'auteur du *Tombel* : *exempla* bibliques, histoires pieuses et visions viennent illustrer ce traité spirituel. Leur longueur et leur présentation ne sont pourtant en aucun cas semblables à celles du *Tombel*, car il s'agit pour chacun d'entre eux de récits courts entièrement insérés à la leçon didactique faite par l'auteur.

14. Bougy C., « De la deshonesté que l'en fist au pappe Formose » : le XXVII^e conte du *Tombel de Chartrose* (manuscrit 244 du Mont-Saint-Michel), *Remembrances et Resveries, Mélanges Jean Batany*, op. cit., p. 355.

15. Il s'agit ici de donner un premier état des lieux de ce recueil conservé dans le PARIS, BnF, ms fr. 1005. La table des matières est donnée à la fin de l'article (Annexe II).

Nous relevons ainsi deux *exempla* bibliques qui proviennent de passages extraits de l'Ancien Testament. Un récit extrait du livre de la Genèse (Gn 25,24-27 ; 27,1-40) reprend l'histoire d'Esau et Jacob pour montrer de manière symbolique l'attitude que le chrétien doit adopter : il prouve ainsi combien la nourriture spirituelle est plus importante que la nourriture terrestre. Derrière les noms d'Esau et de Jacob se cachent « les religieuses et les religieux qui heent leurs cloistres et leur moustier », Esau « fu un homs veneur et aloit chassier toujours bestes sauvages », et « les bons religieux et les bonnes nonnais », Jacob « fu un doulz homs qui tousjours demouroit en l'ostel » et un second *exemplum* biblique, inséré dans un chapitre intitulé « De la maistre forteresse du chastel que on appelle donjon » présente une histoire figurée au Livre des Rois (1,1-11) : le roi Saul n'est autre que Dieu lui-même, le château symbolise l'âme et Naas Amonites incarne le camp ennemi qui assiège l'âme du fidèle.

Trois histoires pieuses, très répandues au Moyen Âge, sont insérées au chapitre intitulé : « De pechié de luxure ». La première raconte comment une « bonne et devote nonnain » préfère qu'on lui arrache les deux yeux plutôt que de commettre le péché de luxure ; la deuxième histoire reprend un thème identique : une « devote nonnain, belle de cuer et de corps » refuse les avances d'un seigneur et lui offre ses deux beaux yeux sur un plateau. Ces deux récits se terminent sur une même leçon de morale : « la bonne et la sainte nonnain ot plus chier a perdre les yeux du corps que de l'ame et la beauté du corps que de l'ame ». Le troisième *exemplum* pieux met en scène une « autre nonnain » qui possède les caractéristiques des deux premières nonnes, car elle est belle de corps mais qui, en revanche, est salie par le péché : elle laisse en effet les chevaliers la convoiter. Une fois encore, l'histoire se clôt sur une leçon de morale : « et aussi font tous les autres de celles que ilz treuvent qui s'accordent a leurs folies quant ilz ont fait leurs volentez et accomplies leurs folies ».

Enfin, la dernière catégorie des « visions » se compose de quatre *exempla* relatant une vision. Dans les trois premiers, on assiste à l'apparition d'un être surnaturel, ressemblant à un fantôme. Deux de ces trois *exempla* illustrent le refus de confesser tous ses péchés et les conséquences de cet acte : l'histoire du premier met en scène une « dame moult sainte envers Dieu » qui commet le péché de luxure et qui n'osa s'en confesser. Avant de mourir, elle fut « dampnée » et apparaît depuis chaque nuit « a une sainte créature ». L'« autre exemple » décrit une « nonnain de noble lignie » de « bonne vie et sainte » qui fut enceinte de son valet et mourut sans se confesser. Depuis, elle apparaît chaque nuit à son « abesse portant en ses braz un enfant tout embrasez et ardent qui tout le corps et les entrailles lui ardoit ». La troisième vision est extraite d'un « petit exemple » qui « desplait a Dieu et a ses saints » : Notre Dame apparaît une nuit en vision à une jeune fille prénommée Muse. La sainte Vierge lui promet, que si elle se garde de toutes légèretés, elle la rejoindra à son trentième jour. Suivant ses paroles, Muse eut une conduite

de vie irréprochable. « Au vingt-cinquième jour, une fièvre la prit et au trentième jour sa fin approucha ». Elle rejoignit ainsi la « Douce Dame ». Frère Robert profite de cet exemple pour montrer qu'une nonne ne doit pas se divertir et en particulier danser, condamnant ainsi oisiveté et rire.

Le dernier et quatrième *exemplum* ne contient pas d'apparition mais un songe. Il relate un « exemple d'un miracle de Nostre Dame » où un clerc « vil et luxurieux », mais qui était « moult dévot a la Vierge », rêve qu'il est servi à table par une magnifique jeune femme qui lui apporte des mets délicieux dans une vaisselle abominablement sale. La jeune femme, qui n'est autre que la sainte Vierge, s'adresse alors au moine et lui fait remarquer qu'elle ne peut être louée par un clerc « tout plain d'ordure ». À son réveil, le clerc se promet de servir la sainte Vierge saintement. À l'image du *Tombel*, qui clôt chacun de ses *exempla* par le terme *amen*, le récit se ferme également ici sur cette formule qui donne à l'*exemplum* l'apparence d'une prière ou d'un sermon. Ces différents *exempla* confèrent ainsi à ce traité ascétique et spirituel un caractère didactique et rendent plus accessible sa lecture.

Les traités cartusiens, comme les deux recueils d'*exempla* que nous venons d'évoquer, ne proposent pas un type d'*exemplum* propre à la spiritualité cartusienne. Ils reprennent des histoires classiques et nourrissent leurs récits des miracles mariaux soulignant ainsi leur importante dévotion à la Vierge.

ANNEXE I

Table des matières du *Tombel de Chartrose*

- I. Du duc de Sardaine
- II. De sainte Gale qui ne se vult remarier
- III. De saint Paulin de Nole qui fut en servage pour aultrui comme bon pastour
- IV. De saint Johan le Damascien exemple de patience et de bonnes mours
- V. De Serapion et de saint Theon
- VI. De ceulx qui carolèrent un an pour empeschier le divin service
- VII. D'un estudiant qui apparut a son maistre après sa mort
- VIII. D'un jenne homme qui entra religion et fut tempté du pechié de la char
- IX. Comme saint Narcis patriarche s'en fuit par faulx tesmoings et depuis fu trouvé et restitué en son premier estat
- X. Comme saint Ambroise, evesque de Milan, se delogea de l'ostel [d'un riche] qui n'avoit unques eu adversité et fondit tantost après son partement
- XI. Comme le filz du conte de Crespi delessa son heritage pour ce qu'il vit le corps de son pere puant et deffait en son cerqueul

- XII. Comme l'emperiere Othes fist occire un I conte fausement pour ce que sa femme lui fist croire que il la prioit de villennie
- XIII. D'un homme qui emmena la nuit de Pasques une pucelle et coucha o lié et ne s'en confessa, dont le corps ardit ou tumbel, et fut dampné
- XIV. D'un archidiacre qui occist son evesque
- XV. Comme l'ordre de Chartrose fut fondee
- XVI. De l'ermitte qui par vaine gloire perdit son pain
- XVII. De Gregore le sixte qui destruit les larrons de Romme
- XVIII. De saint Alexis, qui fut XVII ans chiex son pere comme povre
- XIX. Comment le roi Souvain fut mort qui vouldt tailler l'eglise saint Emont et soumettre a treü
- XX. D'un prisonnier qui ne poait tenir en liens par les prieres de l'eglise et de son frere, un saint abbé
- XXI. D'un chevalier qui pardonna la mort de son pere et li acclina le crucefix
- XXII. De saint Serveul, qui sauva l'ame de li pour vivre en povreté
- XXIII. D'un clerc que la fouldre confondi pour ce qu'il tenoit malvesement les biens de saincte eglise
- XXIV. D'une femme juiesse que la Virge Marie delivra de mort pour ce qu'elle se converti
- XXV. D'un larron qui fu III jours pendu sans mort
- XXVI. De celli qui vesqui en la carriere tout un an par les oblations de sa fame, dont l'ennemi la cuida empeschier
- XXVII. De la deshonesté que l'en fist au pappe Formose
- XXVIII. De deux hommes dont l'un accorda a paiz et l'autre ne s'y vouldut accorder, qui mourut de male mort
- XXIX. De saint Foursi, qui prist le don de l'usurier, dont il fut corrigié
- XXX. De saint Panuches abbé
- XXXI. De Origenes, qui meserra en sa doctrine, contre ceulx qui font le contraire de ce qu'ilz preschent

ANNEXE II

**Table des matières du *Trésor de l'âme*
(d'après le manuscrit Paris, BnF, ms fr. 1005)**

- Prologue
- Comment l'en doit se confesser
- Ce sont les sept peches mortelz (orgueil, envie, yre, paresse, avarice, glouttonnie, luxure)
- Les dix commandements de la loy de Dieu

- **Cy commence les exemples sur les peches d'orgueil**
- Comment orgueilleux peut devant Dieu et ses angelz
- D'ung conte orgueilleux que les dyables emporterait
- D'une merveilleuse vision que vict saint Arcene
- D'une pucelle orgueilleuse qui parla contre l'onneur de Marie Magdeleine
- D'ung chevalier qui par son orgueil ne se daigna confesser et qui fut dampne et le sceust bien avant qu'il mourust
- Contre les heresies et faulx crestiens qui ne craignent excomunions. Et premierement des oyseaulx qui osterent leurs nys de dessus de la maison a ung excommunié. Et quant il fut absoubz ilz les raporterent sur sa maison
- Comment ung pourceau ne vouslut menger du pain d'un excommunié
- D'ung valet qui se mocquait de excommuniment que les dyables emporterent et estranglerent
- Comment par la vertu d'excommuniment un pain blanc vint noir
- D'ung prestre excommunié qui vouloit chanter la messe et le dyable l'estrangla devant l'autel
- Comme le dyable dit que excommuniment trop de gens en enfer
- Comment cest grant dangier de danser en eglise ou cimetiére
- D'ung valet qui commence la feste en ung moustier contre la deffence du curé qui fut tout ars en la place du feu d'enfer
- De plusieurs gens qui dancierent en ung moustier qui furent tous tuez de tempestez
- Des autres qui avoient dance au moustier qui furent tous tempestes de fouldre
- De aultres qui avoient dance au moustier qui furent tempestez et dancierent ung an et ung jour
- Miracle de dances qui sont moult desplaisantes a Dieu et a la glorieuse Vierge Marie
- D'une horrible adventure de XL. Hommes qui furent tués en une dance
- Comment on doibt honorer pere et mere

- Comment deux valetz moururent de telle mort comme ilz furent maulditz de pere et mere
- D'ung chappon cuit qui devint ung crappault et faillit d'un maleureux filz qui avoit faulcete a son pere
- D'une femme qui se mit a povreté pour son filz richement marié
- D'ung bon filz qui si bien servit son pere que il fut pareil a ung saint hermite

- **Cy après ce sont les exemples de la seconde branche qui est sainte gloire**
- Et premierement d'une contesse qui fut dampnee pour la pareil de son corps
- D'une robbe a longue queue que une femme avoit qui estoit toute couverte de grans dyables luitz et horribles
- D'une bonne pucelle que ung conte convoitoit pour ses beaulx yeulx et les osta et envoya par son valet
- D'ung autre ypocrite qui est dampné en enfer
- De aman qui voulut faire pendre ung bon preudomme en la loy ancienne et estoit par envye et cil amant fut pendu a grant droicture
- Comment les lions devorent les envieux qui vouloient faire devorer Daniel le vray prophete
- De l'envyeux qui vouloit ung oeul creue par tel convenant que son compaignon en eust deux creues
- Et premierement d'ung enfant de cinq ans que les dyables estranglerent
- D'ung homme qui le rendit aux dyables et l'emporterent
- D'ung aultre chevalier qui pour tel car mourut enraige
- D'ung qui ivroit villainement de Nostre Dame qui de mort soudaine mourut et enraiga au jeu de dés
- D'ung aultre qui disoit villenie de Nostre Dame qui creva par my le ventre
- Contre ceulx qui tousjours ont le dyable en la bouche
- Comment le diable vint delchaucer ung prestre qui l'avoit appellé
- Comme le crucifix d'ung moutier estoupa les oreilles quant on chantoit le service d'ung mort qui envis avoit demeure au service de Dieu et estoit paresceux d'aller au moutier et de bien faire et de bien dire
- Comment ceulx qui parlent a l'eglise quant on fait le service font mal
- Comme ceulx et celles sont deceus que de jour en jour pensent de leur amender et a rendre ce qu'il ont de mal acquist et ne si peuent mettre

- **Cy commencent les exemples sur avarice**
- Comme a paine va homme riche en paradis
- D'ung riche et d'un ladre de l'euvangille
- D'ung autre riche dont l'euvangille parle qui disoit a son ame faysoy aise et les dyables l'emporterent celle nuyt
- D'ung riche homme qui ne crya a Dieu mercy devant que les dyables vindrent querir son ame
- D'ung riche homme qui commanda a sa mort son ame a cent mille dyables
- D'ung riche homme qui en son vivant laissa son cuer a sa femme et ses enfans et son ame aux dyables et ses biens a ses seigneurs
- Comme il fut ony du ciel que les richesses ne sont que venin pour les gens envenimés
- Que moult est meschant qui poer les enfans se dampnent
- Que les hoirs sont tenus de rendre ce qu'ilz sceuent que leurs ancesseurs ont mal acquis se ilz le retiennent ilz se dampnent
- De toute lignee dampnee par usure
- D'un usuriere dampnee dont les dyables froisserent le corps
- Comment usuriers ne doibvent estre enfouys que dessoubz le gibet ou soubz les fourches
- Comme l'aumosne ne faicte de mal acquest desplait a Dieu
- D'un executeur que les dyables emporterent en corps tout en ame pour ce qu'il avoit retenu les laitz d'un mort
- D'un asdiacre qui fut semons devant Dieu pour un meurtre qu'il avoit fait par convoitise
- Comme un enfant pour une maille emblee fut pres d'estre dampnee et comment il fut tourmenté
- D'un paisant qui avoit muee une bourne pour son champ et croistre
- D'un paisant qui avoit araché un preu qui estoit pour bourne entre lui et le chevalier
- D'un chevalier qui jaroit tousjours aux des auxquels le dyable vint jouer et l'emporta en corps et en ame
- De gloutonnie et des cas qui en sont advenus et peult escheoir aucune fois et advenir souvent
- Des moynes et des prestres qui gourmandirent toute une nuit sur un prestre
- D'un pellessin qui engaiga sa robbe pour bien boire. Et d'un abbé de corbie dampné
- D'un garçon qui despucella une garce la vigille de Pasques qui alla a l'eglise et fut mort subitement
- De l'amie a un valet dont les dyables emporterent le corps l'un et chasserent le corps comme venoison

- D'une femme dampnee par luxure qui se apparut a son filz prestre et lui dist que il perdoit sa priere a prier Dieu pour elle
- D'un prestre qui alla de nuit avecques ce que on dit les bonnes choses
- Comme chascun est tourmenté selon ce qu'il a fait en enfer
- Cy endroit est le champ cultive et fume. Or est le temps de semer
- **Cy commencent les enseignemens a perfection de vie**
- Cy après font aucunes choses qui doibvent tout le cuer de l'omme embraser a Dieu aimer si comme les benefices de Jhesucrist et aultres choses
- Ce dit Ysaye le prophete qui tout ne fut tout plain de plaies dont j'ay trouvoy en ung livre a Vauvert les Paris en l'ordre des Chartreux qu'il fut ung homme de sainte vie qui moult avoit grant devocion a penser a la passion nostre sauveur Jhesucrist
- Beaulx exemples vous amenrons comme un riche homme a qu'il n'estoit oncques mesavenu cheut en bisme
- D'ung preudhomme ce qu'il mescheoit tousjours au monde et sa femme estoit eureuse
- D'ung hermite qui fut devoré de bestes. Et d'un usurier qui esut grant honneur a sa mort
- D'ung conte de Crespy qui laissa sa conte et s'en alla povre truant par le pois mandiant
- De saint Alexis filz d'ung riche prince qui devint truant pour l'amour de Dieu
- D'ung riche homme qui donna tout pour Dieu
- Comme Dieu vint demander l'aumosne en semblance d'un povre
- D'ung povre mesnager qui avoit que un denier qu'il donna a povre pour Dieu
- Beau miracle d'un bonne dame qui despouilla son pellisson pour donner a un povre pour Dieu
- D'ung bon homme qui vivoit de son labour. Et tout le demourant donnoit pour l'amour de Dieu
- D'ung grant aulmosnier dampne pour ce que il ne faisoit que pour le louenge du monde
- Comme ung moine porta Dieu sur ses épaules
- D'ung homme qui hebergea Dieu pour un povre
- D'ung aultre qui repeust Dieu pour un povre mendiant
- Comme Nostre Seigneur s'apparut crucifié a ung chevalier moult cruel
- Comme Nostre Seigneur heberga ung homme qui volentiers hebergoit les povres
- De trois povres que un preudhomme loga qui depuis le delivrerent des dyables et des tourmens d'enfer

- Des miracles Nostre Dame pour quoy l'on doit plus tost visiter les povres que les riches
- Comment les biens multiplient a ceulx qui bien paient leurs dismes
- **Cy commence le livre a parler de la mort du jugement d'enfer de purgatoire de paradis et tout par ordre**
- D'ung chevalier qui entra en purgatoire saint Patrice
- Cy commence le chevalier entra en purgatoire
- Cy s'enfuit comment les dyables vindrent au chevalier
- Le premier champ des tourmens
- Le tourment du purgatoire
- Du tourment de la montaigne
- Comment le chevalier fut gelé au puis d'enfer
- Comment le chevalier passa par dessus le pont
- Cy fault la parole du purgatoire
- Comment le chevalier vint en paradis terrestre
- **Cy commence a parler des joies de paradis. Et premierement des quatorze béatitudes**
- Des joies de par devers le corps après le jugement
- Miracles de Sainte Marie
- Et premièrement comment Nostre Dame fit ung chapeau de roses de cinquante *Ave Maria* qu'un moine lui presentoit chascun jour
- D'ung chevalier qui se rendit a l'Ordre de Cisteaulx qui ne scavoit que *Ave Maria*
- D'ung preudhomme qui fut ravi et si crya qui veult estre saulve salue souvent la Vierge Marie. Et puis tantost après mourut sans plus dire mot ne demy
- D'ung petit enfant que Nostre Dame delivra d'un grant fleuve ou il estoit cheu
- D'ung doyen de Nevers qui estoit a la mort a qui Nostre dame mist de son doulx let de ses mamelles en sa bouche et tantost fut sain guery
- D'ung moine qui avoit plaies en la bouche que Nostre Dame arrousa de son preieux et doulz let et fut tout sain guery
- D'ung clerc fol et ribault qui mourut en son pechie que Nostre Dame remist aux dyables qui l'emporterent pour ce qu'il avoit en devocion a la belle dame
- D'une dame moult devote a Nostre Dame que son mary avoit donnée et promise au dyable et la luy menoit et Nostre Dame l'en delivra
- D'ung cler qui pour l'amour de Nostre Dame avoit voué que jamais il n'avoit compaignie de femme nommee Marie

- D'ung moine que Nostre Dame delivra trois foys du dyable en une nuyt et puis le print par la main et le mena coucher
- D'une grant traison faicte a la femme a l'empereur de Romme que Nostre Dame delivra de moult de perilz
- D'une merveilleuse vision que ung chevalier vit a une dame que il avoit requise de follie et de péché
- D'une nonnain qui avoit nom Bietrix qui s'en alla au siecle et Nostre Dame fit son office pour elle pendant sept ans
- D'ung paintre qui avoit paint le dyable le plus lait qu'il avoit peu et le cuida le dyable tuer et Nostre Dame le deffendit
- Comme le dyable s'en fuyt tost quant il ouyt nommer *Ave Maria*
- D'une pecheresse a qui Nostre Dame n'endura a mal faire pour ce que cent fois le jour elle la salvoit a genoulx
- Comment nostre Dame delivra un hermite du dyable dont tous les saintz et saintes lui avoient failly
- D'ung preudhomme que quant il fut mort il vint sur sa fosse un grant arbre dont en toutes les feuilles avoit *Ave Maria*
- D'une abesse qui fut grosse d'enfant que Nostre Dame sans mal ne sans douleur souffrir et sans villenie delivra
- D'ung clerc devot a Nostre Dame qui se maria et elle vint a lui se plainnat pourquoy il avoit ainsi delessé pour une aultre
- D'ung clerc qui espousa l'imaige Nostre Dame puis se maria et Nostre Dame se mist la nuyt de nopces entre lui et sa femme
- D'ung chevalier qui se mocquoit de Nostre Dame qui tantost chait de dessus de son cheval et se rompit le col et mourut laidement
- D'ung tavernier qui parloit et ivroit villainement de la glorieuse Vierge Marie qui mourut de mort subite
- D'ung convers de l'Ordre des Chartreux que les dyables avoient assailly et Nostre Dame le vint delivrer en sa personne
- D'ung larron qui volentiers salvoit Nostre Dame qui fut pendu et le soustit Nostre Dame trois jours sans sentir mal
- D'ung riche homme dur avecques Nostre Dame delivra de estre dampne pour un seul pain qu'il donna pour l'amour d'elle a un povre
- Comment ceux qui jeunent les jeunes des vigilles Nostre Dame en pain et en eaue ne peuvent mourir sans repentance
- D'ung chevalier qui ses ennemis ne peut oncques tuer devant qu'il fut confessé et ordonné
- D'ung autre chevalier qu'on avoit laissé pour mort et que Nostre Dame fist vivre
- D'ung robbeur de gens qui fut tout esballie de ses ennemis lequel ne peuvent faire mort qu'il fut confessé et ordonné
- De deux larrons qui furent pendus et furent delivrés de la benoicte Vierge Marie
- D'ung chevalier qui jeunoit les samedis en pain et en eaue pour l'amour de Nostre Dame

- D'un empereur de Constantinople que Nostre Dame garda sain et sauf dessoubz terre un an entier que on cuidoit qu'il fust mort
- D'ung valet qui se accorda a regnier Dieu et tous les faictz fois Nostre Dame et quant il entra en l'eglise l'imaige de Nostre Dame en cligna vers luy
- D'ung prestre qui ne scavoit nulle messe que celle de Nostre Dame si lui fut ostee sa cure et Nostre Dame lui rendit
- D'ung paysan mauvais et divers qui fut delivré d'estre dampné pour ce qu'il avoit en devocion a Nostre Dame a la salvant souvent
- Beau miracle et belle visison d'un prevost de Rome que Nostre Dame delivre de purgatoire
- Comment un jeune moine emplit la moitié de la robbe a la benoicte Vierge Marie de *Ave Maria*
- D'une femme grosse qui accoucha d'enfant enmy l'eau de la mer que Nostre Dame deffendit des ondes tant que oncques eue va luy atoucha
- Cy fine la table de ce present livre

*Recueils mendiants
et sources monastiques*